

[Texte]

**Ms Riche:** I mean that quite seriously. I look at this from the point of view that you have a corporation that is losing money and we are going to sell 10% of this losing corporation. Why would anybody buy shares? However, if you are going to have the government back up the shares, because we don't know how much they cost, if we are going to put a value and the government is going to commit itself to that value, then I think that scenario, while very sleazy and cynical—and I certainly wouldn't believe that of our present government—starts to make some sense, which is even worse than anything we have put in our brief. I hope that is not the motivation. I can't believe that could be the motivation. It can't be the motivation, can it?

• 1155

**Mr. Worthy:** I'm sometimes accused of being idealistic but I like to believe that the intent of the management of the post office is to run the best post office service they possibly can and to improve the morale within their operation. It's in that mode that I'm sitting on this committee.

**Ms Larissa MacFadden (Director, Ontario Region, Union of Postal Communications Employees):** I just have to shake my head at stating that Canada Post management wants to improve morale. To improve morale would be first and foremost to start treating employees like human beings, to not deliver to them in their hospital beds forms to be completed by doctors to say what modified duties they can do. You could at least wait until they get out of the hospital. It is not to tell a worker who has asked to leave a half an hour early because she got a call that her child needs to go to the hospital that she cannot leave half an hour early. Even when she offers to make the time up it is "no", and when the worker leaves, it's three days' suspension. That's not productivity. That's not treating people like employees. It's not treating people like equals.

I think Canada Post needs to go back to basics to recognize that the employees are adults who work very hard and do care very much. My share in Canada Post as an employee is to make sure it survives, that it doesn't disappear, because otherwise I have nothing. All the workers I know commit themselves far beyond the call of duty to the corporation, often for no pay because they're told that if they ask for overtime hours the work will go to somebody else. So they're working for free to get jobs done to make sure that Canada Post meets its deadlines and requirements. In exchange for that, when their child is in the hospital and they need to leave half an hour early, they receive a three-day suspension.

I think we need to go back to basics. The people I've talked to are not interested in buying shares. They believe their money would be used to put them out of a job, and that's their genuine fear. In today's economy nobody can afford to be without a job.

**M. Samson:** Monsieur le président, j'ai seulement deux autres petites questions.

[Traduction]

**Mme Riche:** Je le dis très sérieusement. De la façon dont je vois les choses, vous avez une société qui perd de l'argent et vous allez vendre 10 p. 100 de cette entreprise déficitaire. Pourquoi quelqu'un achèterait-il des actions? Cependant, si le gouvernement va soutenir le cours des actions, parce qu'on ne sait pas combien elles valent, si on va chiffrer cette valeur et si le gouvernement s'engage à soutenir cette valeur, alors ce scénario, tout en étant parfaitement répugnant et cynique—et je ne pense pas autant de mal de notre gouvernement actuel—commence à paraître un peu plus sensé, mais c'est encore pire que toutes les suppositions que nous avons faites dans notre mémoire. J'espère que ce n'est pas là le motif. Je ne puis le croire. Ce ne peut être vrai, n'est-ce pas.

**M. Worthy:** On m'accuse parfois d'idéaliste, mais j'aime à croire que le but de la direction de Postes Canada est d'offrir le meilleur service postal possible et d'améliorer le moral des troupes. C'est dans cet esprit que je siège à ce comité.

**Mme Larissa MacFadden (directrice, région Ontario, Syndicat des employés des postes et communications):** Penser que la direction de Postes Canada cherche à améliorer le moral des employés, c'est exclu. Pour améliorer le moral, il faudrait commencer par traiter les employés comme des êtres humains, ne pas leur faire livrer à leur lit d'hôpital des formulaires à remplir par les médecins pour dire quelles autres fonctions que les leurs ils pourraient remplir. On pourrait au moins attendre qu'ils sortent de l'hôpital. Il faudrait éviter d'opposer un refus à l'employée qui a demandé à partir une demi-heure plus tôt parce qu'elle vient de recevoir un appel disant que son enfant doit être transporté à l'hôpital. Même lorsqu'elle offre de rattraper le temps, c'est toujours «non», et si l'employée part quand même, c'est trois jours de suspension. Ce n'est pas de la productivité. Ce n'est pas traiter les gens comme des employés. Ce n'est pas traiter les gens comme des égaux.

Je pense que Postes Canada doit revoir toute sa politique et traiter ses employés en adultes qui travaillent dur et sont très dévoués. Mon rôle, en tant qu'employée de Postes Canada, c'est de faire en sorte que la Société survive, qu'elle ne disparaisse pas, car je n'ai rien d'autre. Les travailleurs que je connais font plus que leur devoir pour la Société, souvent sans rémunération parce qu'on leur dit que s'ils demandent des heures supplémentaires, le travail ira à quelqu'un d'autre. Ils travaillent donc gratuitement pour faire en sorte que le travail soit fait et assurer que Postes Canada respecte ses obligations. En échange de cela, lorsqu'un enfant est à l'hôpital et que l'on doit partir une demi-heure plus tôt, on se fait coller une suspension de trois jours.

Je pense qu'il faut en revenir aux principes élémentaires. Ceux à qui j'ai parlé ne sont pas intéressés à acheter des actions. Ils pensent que l'on utilisera leur argent pour les priver de leur emploi et c'est une crainte réelle. Dans l'économie d'aujourd'hui, nul ne peut se permettre d'être chômeur.

**Mr. Samson:** Mr. Chairman, I have only two more brief questions.